



**Textes écrits par 14 personnes détenues de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc
lors de la résidence d'écrivain de Laurence Vilaine**

Juin 2016

*Dans le cadre du projet régional « Quartier Livre »
de lutte contre l'illettrisme dans les prisons bretonnes*

Texte n°1 :

Voir la haine dans leurs yeux
Suite à ma réussite
égarés sont ces messieurs
Avenir ambitieux sans être prétentieux
y a pas de fumée sans feu
Renoï trop foncé la France veut pas de moi
Tellement offensé des fois j'suis fonsdé
Je regarde le ciel d'un air désastreux
J'trouve pas le sommeil encore moins le smiley
Sur Paname i' caille
faut vite tailler en Thaï
Avant ça on maille
Avec ma bande de caïmans société souterraine
passant les frontières
citerne est mon camion
Rescapé d'l'hypocrisie
les actions ne valent que par la monnaie
elle devient crazy
ta fierté cramée au chalumeau
ils voudraient m'éteindre mais ma foi s'est allumée
orgueilleux t'en es fier
en enfer tu seras consumé
ne crois pas me connaître
je suis ce con qui fait semblant de l'être

Texte n°2 :

*Un samedi matin, toujours la même rengaine,
Ce samedi matin, toujours la même dégaine*

Je prends le train pour Rennes
Je monte dans le wagon, titube jusqu'à ma place
Tout le monde s'en va, faut croire que je les gêne
Pourtant je suis gentil, j'ai pas de haine

*Un samedi matin, toujours la même rengaine
Ce samedi matin, toujours la même dégaine*

Peut-être un peu bourré, mais je suis zen
Malgré ça, ils appellent le contrôleur qui, sans peine,
M'attrape et m'enchaîne
Un peu comme un vigile à un meeting du FN...

*Un samedi matin, toujours la même rengaine
Ce samedi matin, toujours la même dégaine*

On arrive enfin, faut pas que je traîne
Y a plus de bulles dans ma Heineken
La messe est dite, criez tous « Amen »

*Un samedi matin, toujours la même rengaine
Ce samedi matin, toujours la même dégaine*

J'aperçois ma femme, ma petite reine
Qui je vous promets est un sacré phénomène.

Texte n°3 :

Sur une plage allongé à tes côtés

Je n'ai qu'une envie

C'est que cet instant soit une éternité

Dans ma mémoire à jamais gravé

Dans nos cœurs instant tatoué

Loin de l'autre

Impossible vie l'un sans l'autre

Tu seras mon messie

Je serai ton apôtre

Loin des yeux je ne vois plus

Loin de toi mon cœur ne bat plus

À chacun de tes souffles mon âme s'essouffle

De toi je suis dingue

Sans toi je me flingue

Texte n°4 :

Je ne veux plus être éloigné d'eux

Je ne veux plus venir ici

Je ne veux plus être absent lors de leurs anniversaires

Je ne suis pas chez moi, ça me fait mal au cœur

J'aimerais me faire pardonner

Quand je sortirai, j'ouvrirai la porte de la liberté

Je serai libre comme l'air

J'embrasserai mes enfants et ma femme

Je les serrerai dans mes bras aussi fort que mon cœur est serré

dans ces 9 mètres carrés

Je sortirai de cet endroit qui restera un secret

Je viendrai vous chercher à l'école comme je le faisais

J'ai hâte de voir votre visage à la sortie où nous retrouverons tous

le sourire de cette nouvelle vie

Quand je sortirai...

Texte n°5 :

Ça fait 5 mois que j'ai pas la cabine

Ça fait 5 mois que je suis là et ils me l'ont donnée y a un mois

Ça fait 7 mois que je suis là

Y en a marre d'être dans le noir

Ils me foutent la misère

Ça fait 5 mois que je suis là,

Pour l'atelier on m'a appelé seulement deux fois en un mois

Ça fait 7 mois que je rêve du couscous de ma mère

Ça fait 5 mois, que je rêve d'embrasser ma mère

Ça fait 5 mois, j'en peux plus de la galère

Ça fait 5 mois, j'en peux plus des allers-retours

Ça fait 5 mois qu'on est là

On dirait que ça fait 5 ans

Ça fait 7 mois

Ça fait 5 mois

La prison est un cauchemar

Texte n°6 :

Ne me laissez pas tomber

Comprenez-moi sans appréhension

Je ne voulais pas vous décevoir

C'est dur pour moi, mais aussi pour vous

Le chemin sera dur et long

Votre soutien me fera avancer pas à pas

Prendre le taureau par les cornes

Je n'y arriverai pas sans vous tous.

Dans cet engrenage

Repartir à zéro

Obtenir un travail

Vous montrer que je peux m'en sortir avec vous

Avoir des nouveaux amis et mener une vie sereine

Pour ne plus rester dans ma bulle

Et vous redonner enfin le sourire.

Texte n°7 :

Le ciel. Maternité. Deux extrémités.

Une réussite.

Je passe du trottoir à mon fils.

Elle qui a toujours connu eau, gaz, électricité
mère et déterminée pour son fils,
mais piquante comme la fleur du bitume envers la gente masculine.

Quelle expérience vers l'inconnu à l'arrivée du nouveau né.
Une crainte de savoir ce qu'il allait devenir
avec ce que j'avais à lui offrir.

Aymann, ma grande fierté,
Pour toi j'ai tout changé.

Texte n°8 :

Ce matin, je suis sur le cap d'Erquy,
la grande bleue est déchainée.
Les pins sentent la résine chaude, le granit rose scintille,
les vagues s'éclatent sur la falaise,
l'écume virevolte comme de gros flocons cotonneux,
les fous de bassan plongent la tête la première et remontent dans leur bec orangé un maquereau bleu argenté.

Vous les copains, vous êtes au loin,
ballotés sur cette mer énorme.

J'ai hâte de vous revoir au port débarquer dans la brume matinale et dans le soleil rougeâtre qui se lève.

Cette fois-ci, ce sera mon tour de braver le vent.

Voir le poisson brillant.

Être libre un jour de toute façon

La mer vous prend et ne vous lâche jamais.

Texte n°9 :

Écoute-moi et regarde la liberté

à l'horizon

avec ce coucher de soleil

on dirait une peinture.

Les fourmis se cachent de la pluie sous une fleur jaune.

Texte n°10 :

Ça fait 5 mois qu'on est là

On dirait que ça fait 5 ans.

J'ai rêvé de me poser dans un jardin avec des amis pour boire des sodas.

Texte n°11 :

13 h 30

Je rentre au parloir.

Leurs yeux brillent, je les embrasse

Vous m'avez manqué toutes les trois

Ça fait trop plaisir de vous voir...

Et là elles me disent, « toi aussi papa »...

Et elles discutent comme des folles,

j'ai même pas le temps d'en placer une !

Elles me disent « je t'aime, tu nous manques,

on a trop hâte que tu rentres

pour qu'on soit en famille comme avant ! »

Et là ça sonne

c'est la fin du parloir.

Mes petiotes vous me manquez...

La porte se referme derrière moi.

Sans vous c'est tellement dur,

mais je vous ai dans mon cœur.

Et ça...

personne ne pourra me l'enlever.

C'est ce qui me donne le courage d'avancer.

Texte n°12 :

Je ne connais pas la guitare,
juste un souvenir que j'éponge.

Le passé d'une vie arrosée

Quand on veut, on peut.

Du pourpre quand on veut

Du orange quand on peut

Le souvenir éponge

la vie arrosée par le passé.

Je ferai un *tchoum* à tout le monde
pour sentir la joue de ma mère.

Texte n°13 :

Dans le guidon de ma moto,
je sens vibrer le macadam
je brûle de la gomme
je fais monter l'adrénaline

Savoir que l'on file
Et que la vie est fragile
Et qu'il faut savourer les joies
encaisser les blessures

La vie quand même vaut le coup d'être vécue

Malgré la perte d'êtres chers
on continue de rouler
pour l'amour de la moto

Et faire péter les décibels

Texte n°14 :

Pourquoi le vent ?

Pourquoi la pluie ?

Pourquoi la douleur ?

Pourquoi la couleur ?

Pourquoi le délit de fuite ?

Pourquoi la musique ?

Pour s'apaiser et s'évader de ce milieu...

Le terrain de sport en plein air fait plaisir

Chaque détenu raconte son histoire

sans savoir s'il se ment à lui-même

La Xbox nous rapproche de la liberté

et nous fait passer le temps

En même temps la musique nous fait sortir

de ce système qui nous détruit petit à petit

Le rappeur Jul me rappelle tellement de souvenirs

Je peux l'écouter des heures et des heures.

Dès mon réveil, j'aime t'entendre

ou même t'accompagner au marché

et dégommer des clémentines...